

Objet d'étude : la question de l'homme

Corpus

Salman Rushdie, Discours pour la cérémonie de remise des diplômes à Bard collège, New York. (Mai 1996)

Essais -

*Diplômé de l'université de Cambridge en 1968, Salman Rushdie raconte cette mémorable remise de prix au cours de la cérémonie de remise des diplômes à Bard College, New York*

(...)

L'affaire commence quelques jours avant la cérémonie de remise des diplômes, quand un malin anonyme a eu un soir l'idée, en mon absence, de redécorer ma chambre en jetant un seau de ladite sauce à l'oignon sur les murs et les meubles, sans oublier mon tourne-disque et mes vêtements. Dans la tradition séculaire d'équité et de justice dont s'enorgueillit l'université de Cambridge, l'administration m'a immédiatement jugé seul responsable du gâchis et, ignorant toutes mes protestations d'innocence, m'a signifié que si je ne payais pas les dégâts avant la cérémonie je n'obtiendrais pas mon diplôme. (...) |

J'ai payé, je dois le confesser, et ai donc été déclaré digne de recevoir ma peau d'âne. (...) après toutes ces vicissitudes, lorsque mon tour est arrivé, on m'a requis de tenir un représentant de l'université par le petit doigt et de le suivre lentement jusqu'au trône imposant sur lequel était assis le vice-chancelier. Comme on me l'ordonnait, je me suis agenouillé à ses pieds, j'ai tendu les mains, jointes en un geste de supplication, et l'ai imploré en latin de me remettre le diplôme, pour lequel, ne pouvais-je m'empêcher de penser, j'avais travaillé extrêmement dur pendant trois ans, au prix de frais considérables pour ma famille. Je me rappelle qu'on m'avait recommandé de lever les mains le plus haut possible au-dessus de ma tête, au cas où le vieillard qu'était le vice-chancelier, en se penchant pour les serrer, dégringolerait de son grand fauteuil et me tomberait dessus.

J'ai fait ce qu'on me demandait ; le vieux monsieur n'est pas tombé ; et en latin lui aussi, m'a finalement admis au grade de bachelier ès arts.

Rétrospectivement, je suis quelque peu accablé par ma passivité, même si je vois mal ce que j'aurais pu faire d'autre. Sans doute aurais-je pu ne pas payer, ne pas changer de chaussures, ne pas m'agenouiller pour supplier qu'on m'accordât mon B.A. Mais j'ai préféré capituler et obtenir le diplôme. Je suis devenu moins conciliant. Je suis parvenu depuis à la conclusion, que je vous confie maintenant, que j'ai eu tort de céder, tort d'accepter un compromis avec l'injustice, si persuasives qu'en soient les raisons.

Aujourd'hui encore, l'injustice fait surgir en moi le souvenir de la sauce. L'injustice est pour moi un liquide bun, grumeleux, figé, à l'odeur piquante, lacrymogène, d'oignon. L'iniquité, c'est regagner sa chambre en

Commentaire [MD1]:



Commentaire [MD2]: C'est ce qu'on appelle un « exemplum », une anecdote à partir de laquelle on va tirer une leçon de sagesse ou de morale.

Commentaire [MD3]: Ton de la confidence comme pour une confession

Commentaire [MD4]: Notez comment il élève la sauce à l'oignon au statut de symbole. Dans ces quelques phrases la critique est la plus véhémente. La dernière phrase du paragraphe en particulier constitue une dénonciation très violente de ce protocole, tout à fait inepte nous sommes d'accord.

courant à toute vitesse, à la dernière minute, pour changer ses souliers marrons interdits. C'est être forcé de mendier, à genoux, dans une langue morte, ce qui vous appartient de droit.

Voici donc ce que j'ai appris le jour où l'on m'a remis mon diplôme ; voici la leçon que j'ai tirée des paraboles du **Jeteur de sauce inconnu, de la Chaussure interdite, et du Vice-chancelier chancelant sur son Trône**, **et** que je vous transmets aujourd'hui : premièrement, si, au cours de votre vie, on vous accuse un jour de ce qu'on pourrait appeler **Usage de Sauce Aggravé** – et on le fera, ça vous arrivera -, et que vous soyez innocents d'avoir fait usage de sauce, n'avez pas la couleuvre. Deuxièmement : ceux qui vous rejettent parce que vous ne portez pas les chaussures idoines ne méritent pas que vous recherchiez leur approbation.

Et troisièmement : **ne vous agenouillez devant personne. Défendez vos droits** **debout**. J'aime à croire que l'université de Cambridge, où j'ai été si heureux pendant trois merveilleuses années et dont j'ai tant reçu (...) avec son sens britannique de l'ironie finement développé, souhaitait précisément que je tire ces précieuses leçons des événements de cette étrange journée. **I**  
(...)

Dans les années à venir vous allez vous retrouver face à toutes sortes de dieux, grands et petits, corporatifs et incorporels, exigeant tous adoration et obéissance – les innombrables divinités de l'argent et du pouvoir, de la convention et de la coutume, qui chercheront à limiter et à contrôler vos pensées et vos vies. **Bravez-les, c'est le conseil que je vous donne. Narguez-les, faites-leur la nique**. Car, nous dit le mythe, c'est en défiant les dieux que les humains expriment le mieux leur humanité. **I**

Les Grecs content d'innombrables histoires de querelles entre les dieux et nous. Arachné, grande artiste du métier à tisser, oppose ses talents de tisseuse et de brodeuse à ceux de la déesse de la sagesse en personne, Pallas Athéna, et, impudemment, choisit de n'illustrer que des scènes qui révèlent les fautes et les faiblesses des dieux – l'enlèvement d'Europe, Léda et le Cygne. A cause de cela, à cause de l'irrévérence et non de son moindre talent, à cause de ce que nous appellerions aujourd'hui *art et culot* – la déesse métamorphose sa rivale mortelle en araignée. **I**

La reine Niobé de Thèbes demande à son peuple de ne pas adorer Léto, mère d'Artémis et d'Apollon : « Quelle folie est-ce donc ? Préférer des êtres que vous n'avez jamais vus à ceux qui se tiennent devant vos yeux ! » Pour cette attitude, que nous qualifierions aujourd'hui **d'humanisme**, les dieux massacrent ses enfants et son mari, et la transforment en rocher, chagrin pétrifié d'où coule une source intarissable de larmes.

Le Titan Prométhée vole le feu aux dieux pour le donner à l'humanité. Pour cela – nous dirions aujourd'hui le désir de progrès, la volonté d'améliorer nos capacités scientifiques et techniques, - il est enchaîné à un pilier, tandis qu'un grand oiseau lui ronge éternellement le foie, lequel se régénère à mesure qu'il est dévoré.

L'intéressant, c'est que les dieux ne sortent pas du tout grandis de ces histoires. Si Arachné à l'orgueil excessif de vouloir rivaliser avec une déesse, ce n'est que fierté d'artiste, mêlée de bravade juvénile, tandis qu'Athéna, qui pourrait se permettre de se montrer indulgente, n'est que vindicative. La légende accroît l'aura d'Arachné et réduit celle d'Athéna ; Arachné en retire une certaine immortalité. **I**

**Commentaire [MD5]:** Notez avec quelle habileté, S.R. transforme ces anecdotes triviales en paraboles au titre énigmatique digne des contes de mille et une nuits dont il est passé maître dans l'art de les imaginer.

**Commentaire [MD6]:** Premier moment de « harangue »

**Commentaire [MD7]:**  
C'est habile, car après avoir critiqué très vivement les pratiques de cette université il reconnaît ce qu'il lui doit. Chacun est juge de décider des intentions pédagogiques profondes de cette université.

**Commentaire [MD8]:** Deuxième moment d'injonction.

**Commentaire [MD9]:** Ici, vous avez une première « sagesse » exprimée sous forme d'une injonction enveloppée sous la forme du conseil. Le ton change, et c'est l'impératif qui a une valeur de commandement.

**Commentaire [MD10]:**  
Voici l'histoire telle qu'Ovide la raconte. La Lydienne Arachné était une tisserande qui se vantait de surpasser la déesse Pallas avec ses talents. Elle n'était pas connue par sa patrie ou ses aïeux, mais par son travail. Les gens, éblouis par son magnifique travail, la pensaient élève de Pallas, mais refusant d'être l'élève d'une immortelle, elle défia la déesse. La déesse, irritée, se déguisa en une vieille femme et essaya de convaincre Arachné d'être son élève. Après la réponse insolente de Arachné, Pallas se montra et le concours commença. La déesse représenta sur son œuvre le désaccord qu'elle a eu avec Neptune et autour, douze dieux qui regardent la scène ainsi que quatre métamorphoses par lesquelles certains dieux ont puni leurs rivaux. Arachné tissa Zeus et ses amantes avec à côté plusieurs divinités se métamorphosant pour séduire les humains dont ils tombaient amoureux. Pallas ne trouvant rien à reprocher à l'œuvre d'Arachné, déchira la toile de celle-ci et la frappa de sa navette. Arachné, désespérée par l'acte de la déesse, se pendit. Mais la déesse, émue lui rendit la vie et la métamorphosa en araignée pour qu'elle transmette son châtiment d'âge en âge et que jamais elle ne s'arrête de tisser

**Commentaire [MD11]:** Il s'agit plutôt d'impiété. Mais on conçoit que Salman Rushdie, hostile à l'islam mais aussi à la religion en général ait en haine l'expression de la religiosité sous toutes ses formes.

**Commentaire [MD12]:** Sans doute mais sous une forme animale...

Et Prométhée torturé, bien sûr, Prométhée, qui nous a donné le feu, est le plus grand de tous ces héros.

(...)

Ce sont les hommes et les femmes qui ont fait le monde, et cela malgré les dieux. La leçon des mythes n'est pas celle que les dieux auraient aimé nous donner – « Tiens-toi tranquille et reste à ta place »- mais exactement le contraire : nous devons être guidés par notre nature. Sans doute celle-ci peut être mauvaise : arrogante, vénale, corrompue ou égoïste ; mais sous ses meilleurs aspects, nous – c'est-à-dire *vous* – pouvons être et serons joyeux, aventureux, effrontés, créateurs, curieux, exigeants, combattifs, aimants et intraitables.

**Ne courbez pas la tête. Ne restez pas à votre place. Bravez les dieux.** Vous serez étonnés de voir combien se révéleront avoir des pieds d'argile. Et **laissez-vous guider si possible, par votre meilleure nature.** **Très** bonne chance et mes chaleureuses félicitations à tous.

### Questions d'oral

Quelle vision de l'homme se dégage de ce texte ?

Quels sont ces dieux grands et petits dont il est question au paragraphe 6 et qu'il s'agit de braver ?

Quel usage l'auteur fait-il de la mythologie grecque ?

### Dissertation

Suffit-il de braver les dieux pour être un humaniste ?

#### Commentaire [MD13]:

RUBENS Arachné



**Commentaire [MD14]:** Troisième insertion d'une vague d'injonction (modalité négative). La dernière injonction est une assertion.